

Dans la Capitale

La procession d'hier

L'ouverture de la glissoire Oshkosh a eu lieu hier au milieu d'un grand concours d'amateurs du sport.

Le corps de musique du 43ième. Le club de Raquettes "Frontenac". Les membres de la glissoire Taché.

On nous dit que la démonstration organisée par ce dernier club a assez bien réussi.

Ce soir, les échevins qui formaient l'ancien conseil de 1887 se réuniront pour la dernière fois avant la formation du nouveau conseil.

Il est facile de rire des dictons populaires ou campagnards; mais il n'en est pas moins vrai que certains d'entre eux, formulés par l'expérience, ne manquent pas de justesse et que d'autres ont une saveur et une tournure fort pittoresques.

Voici donc, ne fût-ce qu'à titre de curiosité, les dictons pour le mois de janvier:

Janvier d'eau chiche

Fait le paysan riche

A la chaire St Pierre (18 janvier)

L'hiver s'en va resserré.

A la Saint Vincent.

Tout gèle ou tout fond.

L'hiver se reprend.

On se rompt les dents.

De St Paul la claire journée (25 janvier)

Nous annonce une bonne année

Si tu vois l'herbe en janvier

Mets ton grain dans le grenier.

Les beaux jours de janvier

Trompent l'homme en février.

Les jours croissent à la St Luce (8 janvier)

D'un saut de puce.

A la St-Antoine (17 janvier)

D'un repas de moine.

Personnel

M. John Haggart, M. P., est en ville.

M. E. McLeod, ex procureur général du Nouveau Brunswick, est au Russell.

A travers la ville

Son Honneur le maire Stewart donnera un dîner officiel lundi soir, au Russell.

Un grand nombre de journaliers sont occupés de ce temps-ci au cassage de la pierre, en divers endroits de la ville et plus particulièrement sur le milieu de la rue King.

Le froid se tient bon et aujourd'hui encore nous sommes gratifiés d'une température que ne désavouerait pas un habitant du Groënland.

Les affaires sont tranquilles dans toutes les branches commerciales depuis que l'époque des fêtes est terminée et l'ouverture de la session est attendue avec impatience; dans l'attente que les affaires reprendront une nouvelle vigueur.

Les cultivateurs venus au marché, hier, se plaignaient amèrement du mauvais état des chemins. M. Alexander, cultivateur, demeurant à vingt milles de la Gatineau, est parti de chez lui mercredi soir, à dix heures, et n'est arrivé ici qu'à huit heures jeudi matin.

Le gouvernement fait enlever de ce temps-ci le trop plein de la neige sur les ponts des Sapeurs et Dufferin en même temps que niveler la voie des voitures.

Le nombre des passagers sur les chas urbains n'est pas considérable par ces jours de grands froids.

Les tuyaux d'aqueduc gelés de part en part ont à l'ordre du jour dans bon nombre de résidences.

Il y a actuellement cinq cas de fièvres typhoïdes à l'hôpital de la rue Water; ces cinq patients viennent de Hull et sont en bonne voie de guérison.

Il y aura assemblée spéciale du comité général de l'Institut Canadien, lundi soir à 8.30 heures pour affaires très importantes. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

On fait des grands préparatifs pour le bazar annuel de l'orphelinat St Joseph qui se tiendra au commencement de février prochain.

L'Almanach nous annonce pour cette année cinq éclipses dont trois de soleil et deux de lune.

En conséquence des grands froids dont nous sommes gratifiés, l'état sanitaire de la ville est de nouveau l'un des meilleurs.

Le Dr Aimé Trudel vient de faire terminer une très jolie résidence privée en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Une femme de Merrivale, du nom de Hurty s'est gelé une main en venant au marché hier matin.

Un idiot du nom de James Lowe, de Richmond, a été logé en prison hier.

Plusieurs familles irlandaises de la rue Nelson sont dans un très-grand besoin de secours. Avis aux âmes charitables!

ON DEMANDE

On a besoin d'un portier pour la prison Ste Anne.

Une dépêche en date d'Halifax nous fait part des détails qui suivent relativement à une jeune femme qui a résidé durant quelques années à Ottawa.

Lors de l'arrivée de Lord Dufferin en Canada comme Gouverneur-Général, il y avait au nombre des servantes de la famille vice-royale une jeune fille irlandaise d'origine du nom de Sarah McCann. Cette dernière demeura au service de Lord Dufferin à Rideau Hall durant son terme d'office de même que sous le marquis de Lorne.

Lorsque ce dernier s'en retourna en Angleterre Sarah McCann, se

rendit à Halifax et entra au service de Sir Patrick McDougall qui était alors général des forces dans l'Amérique Britannique du Nord. Elle prit de l'emploi ensuite dans la famille d'un officier et plus tard encore chez l'archidiacre Gilpin où elle demeura plus de trois ans. Il y a quelques jours Sarah se sentit indisposée et partit pour aller passer un certain temps chez une amie afin de se reposer, mais peu après elle ne tarda pas à succomber malgré tous les meilleurs soins des médecins appelés à son chevet.

En faisant l'examen des valises de la défunte quelque temps après sa mort, on découvrit avec stupeur le cadavre d'un enfant du sexe masculin enveloppé dans un paquet bien ficelé. La malheureuse a été enterrée aux frais d'une institution de charité. On doit ouvrir une enquête à ce sujet, ajoute la dépêche.

Importantes ventes à huis clos

Les limites suivantes situées dans le district de Kippewa, Province de Québec, sont offertes en vente.

Nos. 176 à 181 de 1873-74, de 50 milles carrés chaque. Nos. 182 à 120 de 1873-74, de 30 milles carrés chaque. Nos. 191 à 193 de 1873-74, de 50 milles carrés chaque. Total, 720 milles carrés, plus ou moins.

Ces limites n'ont jamais été exploitées et le bois peut en être extrait facilement par la voie des rivières Des Quinzes et Kippewa. S'adresser à Richard Nagle, Ottawa ou John Ross & Co, Québec. 13 188 61.

Les dictons de Janvier

Il est facile de rire des dictons populaires ou campagnards; mais il n'en est pas moins vrai que certains d'entre eux, formulés par l'expérience, ne manquent pas de justesse et que d'autres ont une saveur et une tournure fort pittoresques.

Voici donc, ne fût-ce qu'à titre de curiosité, les dictons pour le mois de janvier:

Janvier d'eau chiche

Fait le paysan riche

A la chaire St Pierre (18 janvier)

L'hiver s'en va resserré.

A la Saint Vincent.

Tout gèle ou tout fond.

L'hiver se reprend.

On se rompt les dents.

De St Paul la claire journée (25 janvier)

Nous annonce une bonne année

Si tu vois l'herbe en janvier

Mets ton grain dans le grenier.

Les beaux jours de janvier

Trompent l'homme en février.

Les jours croissent à la St Luce (8 janvier)

D'un saut de puce.

A la St-Antoine (17 janvier)

D'un repas de moine.

Personnel

M. John Haggart, M. P., est en ville.

M. E. McLeod, ex procureur général du Nouveau Brunswick, est au Russell.

A travers la ville

Son Honneur le maire Stewart donnera un dîner officiel lundi soir, au Russell.

Un grand nombre de journaliers sont occupés de ce temps-ci au cassage de la pierre, en divers endroits de la ville et plus particulièrement sur le milieu de la rue King.

Le froid se tient bon et aujourd'hui encore nous sommes gratifiés d'une température que ne désavouerait pas un habitant du Groënland.

Les affaires sont tranquilles dans toutes les branches commerciales depuis que l'époque des fêtes est terminée et l'ouverture de la session est attendue avec impatience; dans l'attente que les affaires reprendront une nouvelle vigueur.

Les cultivateurs venus au marché, hier, se plaignaient amèrement du mauvais état des chemins. M. Alexander, cultivateur, demeurant à vingt milles de la Gatineau, est parti de chez lui mercredi soir, à dix heures, et n'est arrivé ici qu'à huit heures jeudi matin.

Le gouvernement fait enlever de ce temps-ci le trop plein de la neige sur les ponts des Sapeurs et Dufferin en même temps que niveler la voie des voitures.

Le nombre des passagers sur les chas urbains n'est pas considérable par ces jours de grands froids.

Les tuyaux d'aqueduc gelés de part en part ont à l'ordre du jour dans bon nombre de résidences.

Il y a actuellement cinq cas de fièvres typhoïdes à l'hôpital de la rue Water; ces cinq patients viennent de Hull et sont en bonne voie de guérison.

Il y aura assemblée spéciale du comité général de l'Institut Canadien, lundi soir à 8.30 heures pour affaires très importantes. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

On fait des grands préparatifs pour le bazar annuel de l'orphelinat St Joseph qui se tiendra au commencement de février prochain.

L'Almanach nous annonce pour cette année cinq éclipses dont trois de soleil et deux de lune.

En conséquence des grands froids dont nous sommes gratifiés, l'état sanitaire de la ville est de nouveau l'un des meilleurs.

Le Dr Aimé Trudel vient de faire terminer une très jolie résidence privée en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Une femme de Merrivale, du nom de Hurty s'est gelé une main en venant au marché hier matin.

Un idiot du nom de James Lowe, de Richmond, a été logé en prison hier.

Plusieurs familles irlandaises de la rue Nelson sont dans un très-grand besoin de secours. Avis aux âmes charitables!

ON DEMANDE

On a besoin d'un portier pour la prison Ste Anne.

AVIS LA DERNIERE TOQUADE D'OTTAWA

C'EST LA Nouvelle Mine qui vient d'être découverte

A LA VENTE AU MAXIMUM 100, RUE SPARKS.

A cette mine il n'y aura Aucun fracas de Quartz, Aucun chars d'animaux à conduire, Aucun crique à traverser, Aucun sauvage à combattre, Et aucun vol de malle. Il y aura un gain clair et net de 50 pour cent sur tous les versements faits. Le peuple accourt de tous côtés sachant bien que cette

MERVEILLEUSE MINE SERA FERMEE LE 1er FEVRIER 1888.

COURRIER DE HULL

A propos d'adresse

Les sociétés de secours mutuels de Hull, à l'exemple de celles d'Ottawa, ont décidé parait-il de faire enluminer une notice qui serait adressée à Sa Sainteté le Pape Léon XIII, à l'occasion de son jubilé.

L'hôpital

La corporation de la ville de Hull paye la somme de \$3 par semaine pour chacun des malades des fièvres dont les familles sont sans moyens qui ont été confiés à l'hôpital de la rue Water, pour traitement.

Antimoniaux morts

On se plaint du fait que certaines personnes déposent des animaux morts sur la glace de la rivière Ottawa. De ce temps-ci on remarque du côté de Hull, les cadavres d'un cheval et de plusieurs chiens. Les autorités devraient voir à faire cesser cet état de choses.

Entrées

La lutte pour les élections municipales qui se poursuit actuellement donne un entrain inaccoutumé à la ville d'ordinaire plus tranquille en cette saison de l'année où ses élections ont pour la plupart suspendu leurs opérations.

Club de Raquettes

Le club de Raquettes "Le National" de Hull accompagné du corps de musique de notre cité: a fait très bonne figure, hier soir, dans les rangs de la procession aux flambeaux à l'occasion de l'ouverture de la glissoire Oshkosh.

Alymer

Le capitaine Gault et M. Prentiss ont été élus conseillers pour le village d'Aylmer; ils ont vaincu MM. Klock et Mulligan.

Nouvelle ligne

Dupuis les changements survenus sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien qui ont pour effet de laisser nombre d'endroits sur la ligne avec une seule communication par jour, un nouveau service a été inauguré par MM. G. Deault et Cie qui ont une excellente ligne d'omnibus partant de Buckingham tous les matins, à 7 heures et d'Ottawa à 4 h p.m.

Le chef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. Noz, No. 30, rue Rideau

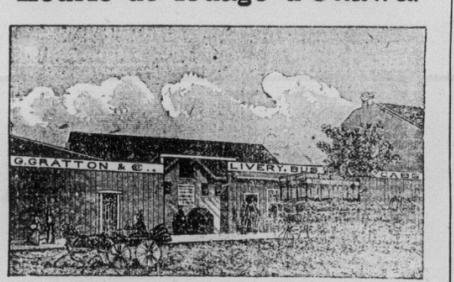
Atelier de peinture

MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations intérieures et extérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Lamoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe. 19 Nov. 1 au

PERDUE

Sur la rue Sussex, entre les rues St. Patrick et Rideau, une robe de chambre et une couverture pour les genoux, (Rug). Prière de remettre à ce bureau.

Écurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

Ed. O'Leary, No 514, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Haras (fautes et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prêt de jager par un visiteur. Ottawa, 19 Nov. 1887—Im.

ON DEMANDE

Deux instituteurs français qualifiés capables d'enseigner l'anglais aussi bien que le français, pour l'École Publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge de la pratique classe et l'autre de la troisième. Un devra surveiller la qualification et le salaire. Les applications seront reçues jusqu'au 14 courant.

F. C. HERSEY, Sec. Bureau d'Éduc.

STATUTS DU CANADA ET PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande. Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$4.00.

R. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie. Dépt. des Impressions et de la Papeterie. Publications, Ottawa, Mars 1887. 131ns.

A NOS DÉBITEURS

La Société de Publicité qui publiait le Canada ayant résolu de se dissoudre, tous ceux qui lui sont en dettes sont requis de payer immédiatement.

Des comptes vont être expédiés à tous les débiteurs, et, à défaut de paiement sous court délai, ils seront mis entre les mains d'un avocat. Prière d'éviter des frais et d'adresser toute remise d'argent au soussigné.

Par ordre, Ed. CHATEAUBERT, secrétaire-trésorier. 414 rue Sussex, Ottawa, 25 novembre 1887.

ON DEMANDE

20 PETITS GARÇONS pour vendre le journal. S'adresser au bureau.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00. Un an en dehors de la ville.....\$3.00. EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00. Invariablement payable d'avance.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 39 LE MARI DE MARGUERITE

XIV VIE A LA FERME Suite.

Notre héroïne ne dormit pas longtemps, elle resta éveillée la plus grande partie de la nuit, songeant sérieusement et pour la première fois à ce qu'elle avait fait. Elle commençait enfin à réaliser que c'était un faux pas de la nature le plus grave et qu'elle était enchaînée maintenant, non pas pour un mois, non pas pour une année, mais pour sa vie tout entière. Elle s'était passée une fantaisie comme elle s'en était passée mille autres; elle avait conquis ce qu'elle désirait, et maintenant il fallait en subir les conséquences. Elle avait abandonné la richesse, le luxe, des amis dévoués, des esclaves attentifs, une riche et heureuse demeure pour une paire de beaux yeux et un nez grec. Eh bien! elle les avait. Ils étaient bien à elle; cet épisode romanesque de sa vie était conquis, elle aurait dû être satisfaite. Elle n'avait pas compris dans le marché, l'éducation, les manières raffinées et un entourage pelli; franchement, elle n'avait pas le droit de se plaindre.

Mais, nous le savons, notre petite héroïne s'occupait fort peu de ses droits et avait toujours fait comme bon lui semblait. Elle ne voulait pas rester dans cette vilaine ferme, elle voulait retourner près de grand papa. Elle n'osa pas pleurer bien fort de crainte de réveiller William, il y avait si peu de temps qu'ils étaient mariés Marguerite n'osait encore être méchante ouvertement.

Le lendemain, en se réveillant, elle se mit à inspecter du regard son appartement: c'était une chambre d'une moyenne grandeur et située dans les mansardes. On avait arrangé le salon pour miss Marguerite McVane, la jeune blessée, mais madame William Gray ne pouvait aspirer à un tel honneur et n'avait d'autre perspective que de partager la chambre de son mari. William s'était levé de bonne heure, il y avait tant à voir, tant à examiner de ce qui avait été fait pendant son absence! Comme il l'avait fait la veille, il déposa un baiser sur les cheveux de l'enfant endormie et descendit en faisant le moins de bruit possible. Il rêssait à apporter avant le réveil de Marguerite, la malle qui avait été laissée au dépôt et qui contenait les différents articles de toilette que la jeune femme avait achetés à New-York. Dans sa précipitation à quitter McVane Hall, elle n'en avait rien emporté excepté quelques bijoux.

Marguerite se leva avec un mauvais humeur qui augmentait à toute minute. Pour commencer, elle se mit à examiner dans tous ses détails sa nouvelle chambre à coucher. Le plancher était nu, mais soigneusement fourbi; seulement devant le lit se voyait une étroite bande de tapis. Le lit d'un bois grossier, sans ciel, était recouvert de bon matelas et de draps bien blancs quoique d'une toile fort grosse.

—Elle m'a déclaré la peau, se dit Marguerite. Il n'y avait là, ni armoire, ni bureau, ni lavabos surmontés de miroirs et recouverts de marbres, ni fantaisies de velours ni même une pauvre chaise baroque. Sur une petite table, dans un coin, on voyait une cuvette et un pot de grosse faïence blanche; tout à côté deux serviettes de la toile la plus grossière et un morceau de ce savon jaune dont on se sert pour le blanchissage. Dans un coin, la malle de William; sur des crochets enfoncés dans le mur étaient suspendus les habits qu'il portait la veille et sur la cheminée, on voyait un miroir grand comme la main. Deux chaises recouvertes de peau de bouc complétaient l'ameublement. Non, j'oubliais; sur une étagère de bois brut et que William avait fait lui-même, on retrouvait les quelques volumes que notre héroïne avait oubliés à la ferme.

Quel spectacle pour un enfant née au milieu de l'éclat et de la soie! habitée à tout ce que le luxe a de plus recherché! que ne s'était jamais peignée, jamais habillée seule!

La nuit n'y avait pas de cloche à attendre pour annoncer le déjeuner; Marguerite, lorsqu'elle fut habillée, tira une chaise près de la fenêtre et s'y assit, jetant un regard distrait à une cour bourgeoise où des cochons prenaient leurs ébats. Lorsque William entra dans la chambre, il la regarda tristement, chercha à la prendre dans ses bras, à la questionner doucement. Aux premières paroles elle le pria poliment de la laisser tranquille et s'arracha de ses bras. Mais comme elle n'avait pas soupé la veille et qu'elle avait faim, elle le suivit dans la cuisine où le déjeuner était servi. Toute la famille attendait les nouveaux époux. En voyant paraître sa nouvelle belle-sœur, Lizzie se leva vint à elle pour l'embrasser et lui adressa quelques félicitations de circonstances. Mais, madame Marguerite la regarda avec une froideur et une hauteur qui offensèrent mortellement Lizzie Gray. Des cet instant, la jeune fermière ne fit plus la moindre attention à la femme de son frère.

Après le déjeuner, William manifesta son intention d'aller visiter ce qui s'était fait pendant son absence; il aurait bien voulu aller travailler au champ car l'ouvrage pressait; on était au moment de la moisson et la présence du maître était bien nécessaire au milieu des employés. Mais le petit tyran avait issu ses ordres souverains. Marguerite déclara tout d'abord qu'elle voulait se promener en voiture. William, en soupirant, tira le char-à-bancs de la remise, y attela un des chevaux de labour, et, s'asseyant à côté de l'enfant gâtée partit avec elle. Madame Gray et sa fille les suivirent du regard.

—William devrait savoir mieux que cela, dit Lizzie, il devrait être dans le champ au lieu de se promener comme un roi pendant la semaine.

—Ce n'est pas la faute de William, Lizzie, répondit doucement madame Gray, et, quant à elle, la pauvre petite! elle ne connaît pas encore le prix du temps.

—Elle l'apprendra à ses dépens et avant longtemps, dit Lizzie avec une colère concentrée. Avez-vous remarqué, ma mère, les grands airs qu'elle a pris avec moi ce matin? Ah!... je ne lui conseille pas de recommencer.

Il était deux heures quand le jeune couple revint. On les avait attendus pour dîner, ce qui avait exaspéré miss Lizzie. A en juger par la physionomie des deux époux, la promenade n'avait pas dû être des plus agréables. Marguerite ne desserra pas les dents et William ne toucha à rien.

A Continuer

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 service, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 19 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 saucière, 1 pot à lait.

Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.

Restaurant Medas 61 RUE YORK Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en main. H. GALLIEN, Propriétaire.

Voitures de Place de 1ère Classe Communication téléphonique en tout temps. No. 206, rue St. PATRICE, OTTAWA. GUSTAVE RICARD. A VENDRE

Deux maisons, avec trois logements situées sur la rue Bolton, et l'autre en face du quai de la Reine, contiguës sous le nom de Peeler's Hotel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Billemaire, No. 529 rue Sussex, Ottawa. 17.

Publié par le BUREAU D'ÉDITION. Prix de l'abonnement: Un an, en dehors de la ville, \$3.00. Un an, en ville, \$4.00. Invariablement payable d'avance.

Ottawa. L'honorable M. N. Oust, qui vit en dehors de la ville, est élu pour un an, le 21, et Verchères p. M. Mathew R. Nord-Ouest, qui vit en dehors de la ville, est élu pour un an, le 21, et Verchères p. Les élections de Lévis ont eu lieu, dont les noms suivants: Rigobert, L. mieux, Philippe B. E. Leblanc, F. X.

La "Gazette" cotait le rapport de Laurie, pour Shill pour Yarmouth; Chouinard, pour le crédit canadien, marché financier de pêche, et cette à côté du mouvement des cours de la valeur des appréhensions, ajoute la dépêche, pour le Canada.

Dans la Colombie la Colombie Anglaise du Pacifique Canadien débute au Canada, quoique le chemin jusqu'à la baie de St-Jean, le juge-ent contre la justice. Malgré toutes les pressions ministérielles, l'entrée de l'honorable le cabinet Menon de temps. Elle est nous ne voyons vers adversaires s'en connergi.

Les russes vont le chemin de fer du s-à la Sibérie, au du Pacifique Canadien, terbourg à quinze divstock, sur l'ou qu'il traversera, tant, et cette voie ment les forces. Dit "Evening". Le fait que tout nes sont en hausse taire anglais et que les cercles financiers 1888 s'ouvre de le Canada, est rest l'attention du s'agiton sur le du Canada.

La baisse des jette Louise, dans presque complètement en bois et à deux partie de sa longu d'un toitoir de la magnifique promer. Les travaux ont lance de M. Peach direction de M. Lo "Le Courier du d'une visite fait", nence le Cardinal St Charles de Qar rends Socrus du rendre Mère St Lou neur le lieutenant avait organisé une il y eut présentation sique instruments des élèves. L'honorable St C trouvent un refuge